

Référence électronique

TARDY Hugo, « L'École centrale de l'Aude à Carcassonne », *Les papiers d'ACA-RES, Brefs historiques*, mis en ligne en février 2019.

Hugo TARDY

Université Toulouse – Jean Jaurès

L'École centrale de l'Aude à Carcassonne

Aucune académie d'art ou école de dessin dans le département de l'Aude n'est documentée sous l'Ancien Régime. Il fallut attendre la Révolution française et l'instauration d'écoles centrales pour que des cours de dessin soient officiellement dispensés dans le département¹.

L'École centrale de l'Aude ouvrit ses portes le 1^{er} brumaire de l'an V (22 octobre 1796) à Carcassonne, récemment devenu le chef-lieu du département. La classe de dessin fut pendant presque toute son existence supervisée par un artiste natif de la ville : Jacques Gamelin (Carcassonne, 1738-*id.*, 22 octobre 1803). Formé à Toulouse dans l'atelier de Pierre Rivalz, fils du plus célèbre Antoine Rivalz (Toulouse, 1667-1735), et à Paris dans celui de Jean-Baptiste Deshayes (Rouen, 1729-Paris, 1765), installé à Rome de 1765 à 1774, il tâcha, à son retour en France, de s'établir dans plusieurs villes du Languedoc. Écarté de l'académie toulousaine, il obtint la direction de la classe de dessin de la Société des Beaux-Arts de Montpellier, de novembre 1780 à octobre 1783. Après quelques années à Narbonne, le 19 prairial de l'an IV (7 juin 1796), il prit la direction de la classe de dessin de l'École centrale de Carcassonne².

L'institution proposait des cours accessibles dès l'âge de 12 ans et ce jusqu'à 20 ans, cependant des enfants de 9 ans sont également mentionnés dans la liste des élèves. Il s'agissait en très grande majorité de garçons provenant du département, dont plus des deux tiers de Carcassonne³. Les étudiants pouvaient choisir librement les cours qu'ils voulaient suivre et en général ils se limitaient à trois. L'enseignement du dessin était de loin celui qui rencontrait le plus grand succès. En l'an VII, 40% des élèves participaient uniquement à ce cours. Une telle popularité s'explique par la renommée et l'implication de Gamelin, mais aussi par l'horaire du cours qui était placé là où aucun autre n'était dispensé. Plus de cent personnes assistèrent à la séance du 15 prairial an VII (3 juin 1799), et quatre-vingt-deux le 1^{er} germinal de l'an VIII (22 mars 1800). Parmi elles, un peu moins de la moitié étaient des amateurs (notaires, aubergistes...) et de jeunes ouvriers (menuisiers, orfèvres...)⁴.

Cette réussite posa rapidement des problèmes d'organisation. Les élèves s'asseyaient sur un rustique tabouret en bois garni de paille. Chacun d'eux était muni d'une tablette qu'il posait sur ses genoux, ainsi que d'une chandelle qu'il fixait près de lui. La salle de classe, comprise dans l'ancien collège des Jésuites, bénéficiait d'une belle élévation, aménagée avec simplicité, mais médiocrement éclairée. Par conséquent, les séances de dessin étant dispensées

¹ Avec la Révolution française, une centaine d'écoles centrales fut fondée, dont le but éducatif était de « préparer l'homme enfant à devenir l'homme social » (A.D., 1 L 1151, 13 frimaire de l'an V). Dans ces institutions, l'étude du dessin était bien souvent limitée à un apprentissage pratique et ne prit qu'une place secondaire après d'autres disciplines telles que l'histoire naturelle et les langues anciennes.

² Voir A.D., 1 L 1152 Personnel : paiement des professeurs de l'ancien collège, traitements, état du personnel ; élèves : liste des élèves inscrits, élèves boursiers, correspondance ; distribution des prix ; essais publics, 1792-an VIII. Sur Gamelin, voir les travaux d'Olivier Michel et la recherche universitaire de Zoé Beauval, tous mentionnés dans Fabienne Sartre, « Jacques Gamelin (1738-1803) en Languedoc, ou les pérégrinations d'un peintre de batailles », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 9-10 novembre 2017, Toulouse, Maison de la recherche UT2J*, mis en ligne en mai 2018.

³ Voir *Programme de l'École Centrale du département de l'Aude pour les Essais publics qui auront lieu du 1^{er} au 10 Fructidor an 6*, Carcassonne, Imprimerie du département, an VI.

⁴ A.D., 1 L 1152 Distribution des prix de l'École centrale du département de l'Aude (mentionne l'origine des lauréats), an X.

Référence électronique

TARDY Hugo, « L'École centrale de l'Aude à Carcassonne », *Les papiers d'ACA-RES, Brefs historiques*, mis en ligne en février 2019.

de 17 à 19 heures, elles rendaient nécessaire l'utilisation de chandelles. L'école possédait une collection de modèles contenant dans un premier temps des gravures, avant d'être complétée par dix-neuf modèles en plâtre⁵. Il y avait aussi un petit musée où se trouvaient essentiellement des œuvres de Gamelin, ainsi qu'un buste de Louis XIV réalisé par Pierre Puget.

Le programme de Gamelin se démarquait du plan d'étude défini en 1797 par l'école dans lequel le dessin n'était que secondaire, limité seulement à « l'instruction commune vers les besoins les plus communs et l'emploi le plus usuel qu'on peut faire des connaissances acquises par l'étude » (A.D., 1 L 1151, f. 21). Ainsi, contrairement à d'autres écoles centrales, les étudiants de Carcassonne commençaient leur apprentissage par « les principes », la copie d'après des dessins, des gravures et des peintures. Ces modèles étaient constitués par des œuvres de leur professeur⁶ associées à des références académiques telles que, Raphaël, Carrache, Guido Reni, Bouchardon, Boucher et Vanloo. Cette première étape était assez rapide et ne durait pas plus d'une année. Par la suite, les étudiants travaillaient un à deux ans d'après la bosse, qui offrait une synthèse des notions acquises dans les premiers cours. Une grande partie des modèles de cette étape provenait de copies d'œuvres antiques qui étaient pour Gamelin « la seule source éternelle d'inspiration »⁷. La dernière étape de la formation prévue par Gamelin était le dessin d'après nature, « l'académie ». Il écrivait à ce propos « C'est là que ceux qui voudront atteindre à la perfection ou soigner précieusement leur goût naturel pour la peinture, apprendront à connaître les formes, l'élégance, les genres nerveux..., et qu'ils sauront justement apprécier les richesses que les Grecs et les Romains nous ont transmises à cet égard... »⁸. Sans doute trop ambitieuse, cette dernière partie de l'enseignement ne semble pas avoir été mise en place au sein de l'école.

Les étudiants les plus méritants pouvaient bénéficier d'une bourse d'étude de 300 francs, tandis qu'un système de prix récompensait les meilleurs élèves. Gamelin offrait en prix ses propres œuvres ou celles d'amis qu'il conservait. Le peintre mourut le 20 vendémiaire de l'an XII (13 octobre 1803) et c'est son fils, Jacques François Gamelin (Toulouse, 1774-Carcassonne, 1871) qui lui succéda pour quelques mois.

Ainsi, la formation artistique proposée fut bien plus approfondie que le simple apprentissage des bases de l'art désiré par le Comité d'instruction publique. Forte de mille étudiants formés en sept ans, l'École centrale de l'Aude dut cependant fermer ses portes le 1^{er} floréal de l'an XII (21 avril 1804). Les écoles centrales étaient alors en proie à de virulentes critiques de la part du nouveau régime bonapartiste et le Consulat ouvrit à Carcassonne un collège dont il put désormais pleinement contrôler le système éducatif.

⁵ Selon Camille Bloch, les élèves auraient eu à leur disposition une bibliothèque de 13 206 ouvrages, composée notamment à partir de la réunion de plusieurs fonds comme ceux des chapitres, couvents, abbayes et collèges du département. Voir Bloch Camille, « L'École Centrale de l'Aude », dans *Mémoire de la Société des arts et des sciences de Carcassonne*, t. 7, 1894, p. 66-82.

⁶ Les élèves avaient notamment l'important *Nouveau recueil d'ostéologie et de myologie* publié par Jacques Gamelin en 1779. Dans cet ouvrage d'anatomie, entre traité artistique et médical, le peintre donne à ces figures, souvent macabres, une grande théâtralité. Marie-Noëlle Maynard, *Jacques Gamelin (Carcassonne, 1738-1803), Le Nouveau recueil d'ostéologie et de myologie*, cat. exp., Carcassonne, Musée des beaux-arts, 21 octobre 2017-20 janvier 2018, Carcassonne, Musée des beaux-arts, 2017.

⁷ *Programme des Cours de l'École centrale du département de l'Aude, pour l'an VI de la République ; lus à la séance du 10 fructidor [27 août 1797], jour de la clôture des cours de l'an V, et de la distribution des prix*, Carcassonne, chez Raymond Heirisson et Gabriel Gareng, an V de la République française, p. 4.

⁸ *Ibid.*, p. 4.

Référence électronique

TARDY Hugo, « L'École centrale de l'Aude à Carcassonne », *Les papiers d'ACA-RES, Brefs historiques*, mis en ligne en février 2019.

Sources d'archives

Carcassonne, Archives départementales de l'Aude

Archives de la période révolutionnaire (1790-1800)

1 L 1151 : Installation de l'école, ouverture des cours, règlement intérieur, programme des cours : arrêtés, délibérations, avis, an III-an VIII.

1 L 1152 : Personnel : paiement des professeurs de l'ancien collège, traitements, état du personnel ; élèves : liste des élèves inscrits, élèves boursiers, correspondance ; distribution des prix ; essais publics, 1792-an VIII.

1 L 1153 : Fournitures pour la bibliothèque, les salles de dessin et d'architecture, les cabinets d'histoire naturelle et de physique : instructions, états, correspondance, an II-an VII.

1 L 1154 : Instructions, budgets, états des traitements, correspondance, an IV-an VIII.

1 L 1155 : Enregistrement des dépenses pour le paiement des professeurs, du portier et des dépenses imprévues, an V-an X.

1 L 1156 : Locaux : entretien, réparations, an V-an VIII.

Archives modernes (1800-1940)

1 T 452 : Fonctionnement et organisation. Circulaires, délibérations du bureau de l'école, discours, correspondance. An 8-an 11.

1 T 453 : Dépenses : États des traitements des enseignants et du personnel de l'école, états des dépenses courantes et des travaux de réparation et d'entretien.

1 T 454 : Instructions, apposition et levée des scellés, an 12.

1 T 455 : Restitution de biens mobiliers (tableaux, livres), an 12.

1 T 456 : Établissement par la commune de Carcassonne d'une école secondaire dans les locaux de l'école centrale : procès-verbal de description des bâtiments, an 13.

Sources imprimées

GUILLAUME James, *Procès-verbaux du comité d'Instruction publique de la Convention nationale*, Paris, Imprimerie nationale, 1889.

Programme des Cours de l'École centrale du département de l'Aude, pour l'an VI de la République ; lus à la séance du 10 fructidor [27 août 1797], jour de la clôture des cours de l'an V, et de la distribution des prix, Carcassonne, chez Raymond Heirisson et Gabriel Gareng, an V de la République française.

Référence électronique

TARDY Hugo, « L'École centrale de l'Aude à Carcassonne », *Les papiers d'ACA-RES, Brefs historiques*, mis en ligne en février 2019.

Programme de l'École Centrale du département de l'Aude pour les Essais publics qui auront lieu du 1^{er} au 10 Fructidor an 6, Carcassonne, Imprimerie du département, An 6.

Bibliographie sélective

BEAUVAIL Zoé, *Un artiste dans la tourmente : Jacques Gamelin (1738-1803)*, Mémoire de Master recherche en histoire de l'art soutenu à l'Université Montpellier III – Paul-Valéry, sous la direction de Fabienne Sartre, 2018.

BLOCH Camille, « L'École Centrale de l'Aude », dans *Mémoire de la Société des arts et des sciences de Carcassonne*, t. 7, 1894, p. 66-82.

MARQUIÉ Claude, *Les collèges en pays d'Aude sous l'Ancien Régime (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Carcassonne, Archives de l'Aude, 1995.

MARQUIÉ Claude, *L'enseignement secondaire dans l'Aude au XIX^e siècle (1789-1914)*, Carcassonne, Conseil général de l'Aude, Archives de l'Aude, 1997.

POUX Joseph, « Jacques Gamelin, professeur. Le cours de dessin à l'École centrale de l'Aude, 1796-1803 », *Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des départements*, 1911, p. 246-279.

SARTRE Fabienne, « Jacques Gamelin (1738-1803) en Languedoc, ou les pérégrinations d'un peintre de batailles », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 9-10 novembre 2017*, Toulouse, Maison de la recherche UT2J, mis en ligne en mai 2018.